

MAGAZINE **delcampe**



Le magazine gratuit qui a du cachet

N°39 mai - juin 2021

Philatélie

MONDE

Philatélie sportive
au Luxembourg

MONDE

La philatélie à l'honneur
dans "Top Secret"

CARTOPHILIE

Jihel et la révolte
champoise
de 1911

FRANCE

La Pointe du Raz

DOSSIER

LES PAPILLONS ET LA MODE



Jihel et la révolte des vigneronns champenois de 1911

Par Thierry Delmotte

Jacques Camille LARDIE, plus connu sous le nom de JIHEL m'a un jour qualifié de « Gardien de Mémoire » se rapportant à mes collections de cartes postales. Ce qualificatif, je le partage avec les cartes postales, qui sont le support collectif de la mémoire, des hommes, des lieux, des évènements... et tous les collectionneurs !

Aujourd'hui, je souhaite lui rendre hommage, bien que ses cartes postales soient modernes et contemporaines ! C'est un immense artiste qui utilise la carte postale pour faire passer ses idées. Anarchiste, franc-maçon, libertaire..., il est aussi le père de l'Uchronisme. Je me suis attaché à suivre sa vision de la révolte champenoise en 1911.

Il porte sur elle, un autre regard que celui offert par les rapports officiels, les historiens, les photos, les cartes postales de l'époque. Un regard, sans concession, voire déviant, piquant... qui juge tout en ne jugeant pas. Et comme il le dit « J'ai toujours créé sur des montées d'adrénaline face aux injustices de la vie. Elles me permettent de revisiter l'histoire à ma manière ».

Jihel s'inscrit dans la lignée des

dessinateurs du début du siècle dernier comme : Bobb, Myrra, Molyneck, ... Ses cartes sont toujours éditées par ses soins, en nombre limité, généralement à 30 exemplaires, et jamais rééditées. Ses dessins sont au minimum à double lecture, comme certains vitraux des cathédrales réalisés par les compagnons. Certaines de ses cartes, sont dites « puzzle », car elles sont scindées en deux parties apportant une touche supplémentaire dans leur originalité et leur conception.

En 1911, les vigneronns de la Marne réclament l'application stricte de la « Délimitation Champagne » bafouée par certaines Maisons de Champagne. A savoir, l'arrêt des « importations » des vins produits hors de la Marne et l'Aisne, notamment ceux de l'Aube qui est

exclue de la Délimitation. C'est un affrontement entre deux départements viticoles d'une même région, la Champagne. Les attermoiments du Gouvernement feront dégénérer le conflit qui se traduira par la destruction de Maisons de Champagne à Damery et Ay, et des manifestations importantes non violentes dans l'Aube.

Le courroux des Marnais se porte sur les Maisons de Champagne qu'ils vont dévaster, tandis que celui des Auboisiens se focalise sur des hommes politiques.

L'ennemi pour les Auboisiens, est représenté particulièrement par le Président du Conseil, Ernest Monis qui est favorable à la Marne, et qui était membre de la loge de Cognac « Les Frères », ainsi que Léon Bourgeois, sénateur de la Marne.

Jihel, Delcampe et Moi

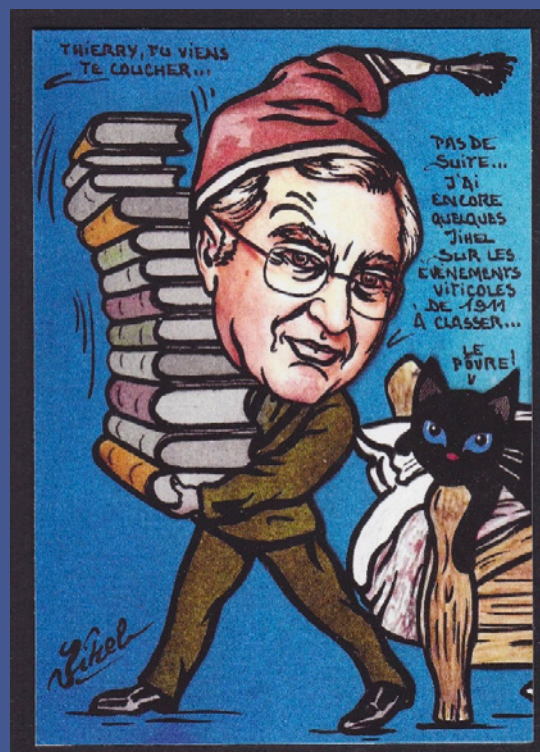
C'est sur Delcampe que j'ai rencontré JIHEL. Cette rencontre virtuelle m'a permis de faire sa connaissance et de découvrir un artiste contemporain hors du commun.

Depuis longtemps, je suis passionné par la Révolte des Vignerons Champenois de 1911. Cartophile, j'ai la chance de pouvoir transmettre la connaissance de cet épisode historique méconnu à travers les cartes postales que j'expose à travers, les expositions organisées par la FFAP et les Associations Philatéliques qui couvrent la France, un livre que j'ai écrit et édité « La Révolte de 1911 des Cossiers Champenois », les conférences, et enfin le site internet dédié www.champagne1911.free.fr. C'est au hasard d'une recherche sur Delcampe que mes mots clés m'ont amené à découvrir les cartes de Jihel mises en vente par la Delcampeuse Ranas.

Jihel, s'est intéressé à cette révolte comme à celles des Vignerons du Midi de 1907 dans le cadre de ses recherches historiques opposant prolétaires et nantis, pauvres et riches... , dans lesquelles il laisse exprimer son côté anarchiste et libertaire. Le tout, mâtiné de franc-maçonnerie.

Depuis, j'ai la chance d'échanger avec lui, toujours d'une manière dématérialisée, ce qui me permet d'en savoir un peu plus sur l'homme, et donc ses pensées et son œuvre. Mais, cette connaissance est superficielle, car il se livre peu, et surtout se refuse à traduire ce que chacune de ses cartes exprime. Il laisse à tout un chacun, la liberté d'exprimer ce qu'il voit, ce qu'il ressent, sans le confirmer, ni l'infirmer.

Si j'ai choisi de m'attacher à l'œuvre de JIHEL, c'est en partie pour sa vision chroniste des événements qui rapproche le présent et le passé, souvent introduite dans ses dessins. Aussi, comme moi, je vous invite à découvrir son œuvre qui concerne bon nombre de sujets collectionnés par les cartophiles épris du passé, de l'histoire, de la caricature, de la franc-maçonnerie, ...



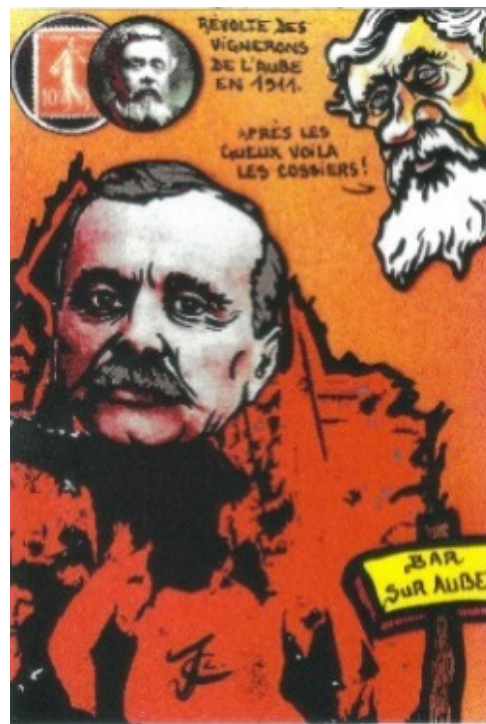
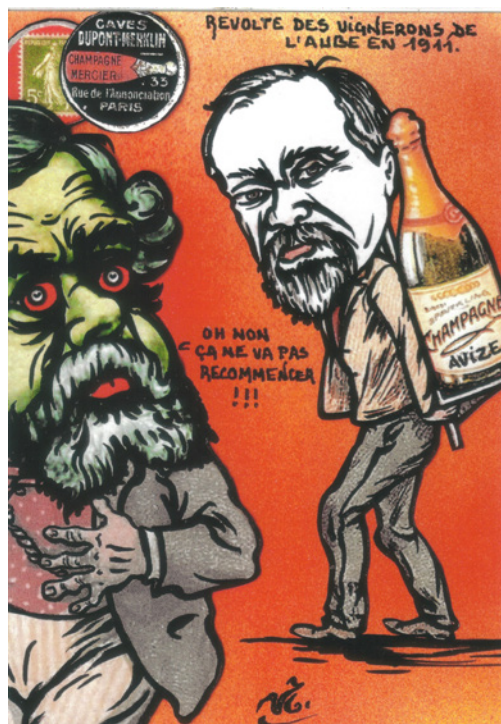


Dans ses cartes, Jihel s'attache à traiter des hommes et non pas de l'histoire. Elles traduisent sa vision de ceux qui ont participé et fait les événements, du Président de la République, Armand Fallières, en passant par les Présidents du Conseil, Aristide Briand et Ernest Monis, les

ministres concernés..., le sénateur de la Marne Léon Bourgeois, et les leaders des vignerons, Edmond Dubois pour la Marne, et Gaston Checq pour l'Aube. Sans oublier les personnages introduits dans la cause par Uchronisme.

Fallières, Président de la République

Armand Fallières (1841-1931), élu président de la III^{ème} République de 1906 à 1913. Sous son septennat se multiplieront les mouvements sociaux souvent réprimés par la force. Il vivra les deux grandes révoltes viticoles françaises, dans le Midi en 1907 et en Champagne en 1911. En sa qualité de propriétaire de vignes dans le bordelais à Le Loupillon, il connaît le monde viticole. Il est souvent représenté comme une barrique et un ivrogne par les caricaturistes de l'époque.



Le président Fallières voit avec inquiétude cette nouvelle révolte de vignerons qui lui rappelle celle de 1907 dans le Midi qui s'est terminée dans le sang et qui a vu la 1^{ère} mutinerie au sein de l'armée.

Ernest Monis, Président du conseil

Ernest Monis (1846-1929). Originaire de Charente, et petit-fils d'un ouvrier agricole, il connaît bien les difficultés du monde viticole de l'époque.

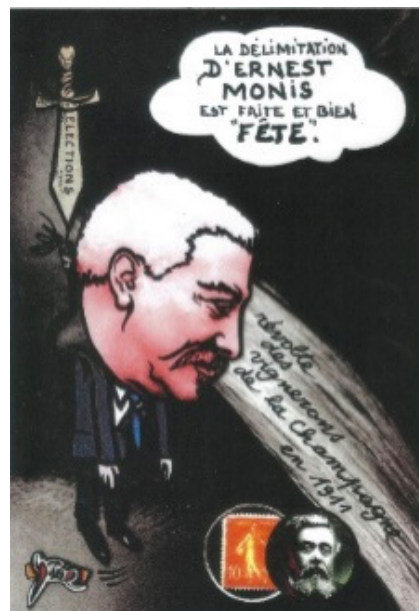
Il prendra la présidence du Conseil, le 2 mars 1911 en pleine révolte. Par ses attitudes, il contribuera fortement à l'aggravation de la rivalité Marne – Aube, et à l'explosion de la violence des Marnais.



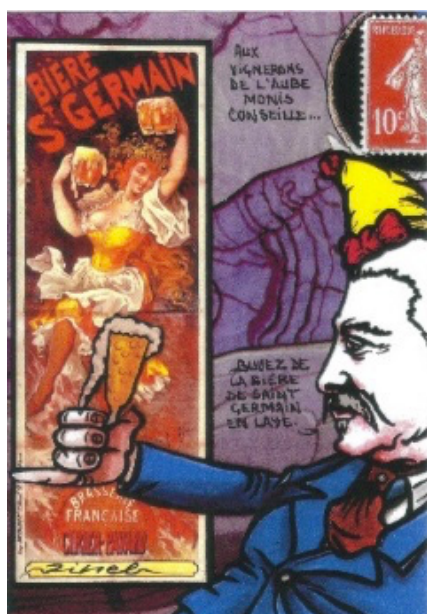
La carte représente Ernest Monis qui contemple sous la voûte étoilée de la franc-maçonnerie, la révolte qui oppose les deux départements viticoles de Champagne, luttant pour leur survie.



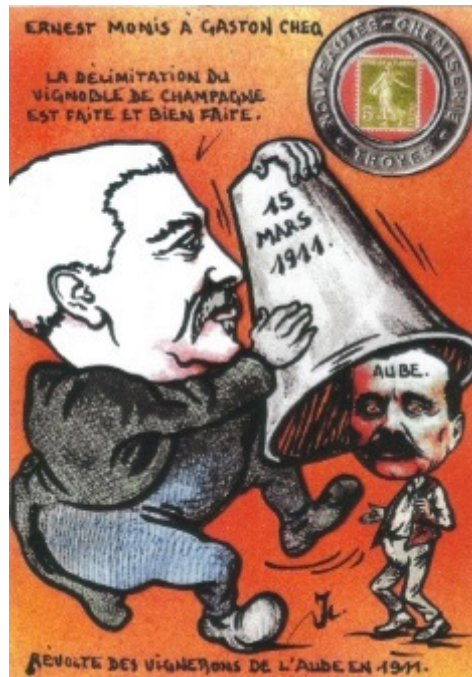
Il est pris entre deux feux. La carte représente bien sa situation, prenant des coups de chaque côté.



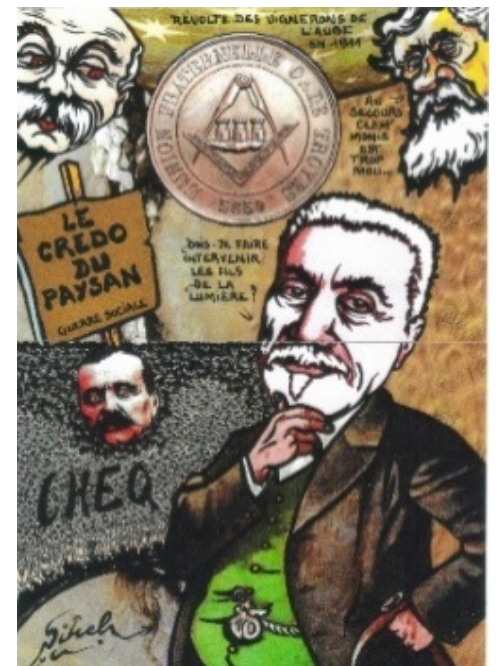
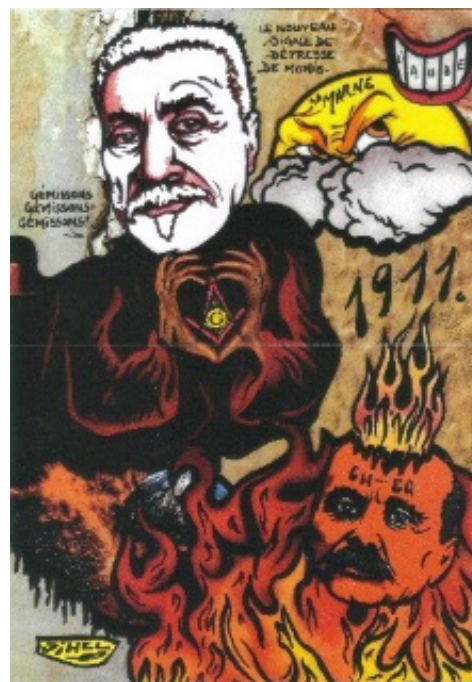
Le 15 mars 1911, Ernest Monis déclare que la Délimitation du Champagne est faite et bien faite, et qu'il n'y a pas lieu de la remettre en cause en y intégrant l'Aube.



Sur la carte Ernest Monis conseille aux Aulois de boire de la bière de Saint-Germain en Laye. Une allusion de Jihel à la création de l'une des premières loges maçonniques en France, à Saint-Germain-en-Laye par le roi anglais Jacques II exilé en France, chassé du trône d'Angleterre par sa fille Marie et son époux Guillaume d'Orange. En même temps, il reprend une publicité réellement utilisée par la brasserie Cirier-Pavard.



Sur la carte Ernest Monis met Gaston Cheq sous un éteignoir signifiant que tout est fini pour lui.

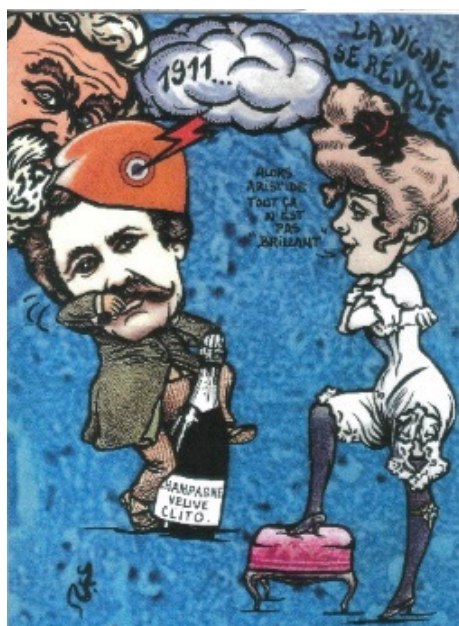


Comme le calme ne revient pas dans le vignoble le Président Fallières s'interroge sur le fait de faire intervenir Georges Clémenceau qui a réprimé la révolte des vignerons du Midi en 1907 pour remplacer Ernest Monis qu'il juge trop faible, ainsi que les Fils de la Lumière.

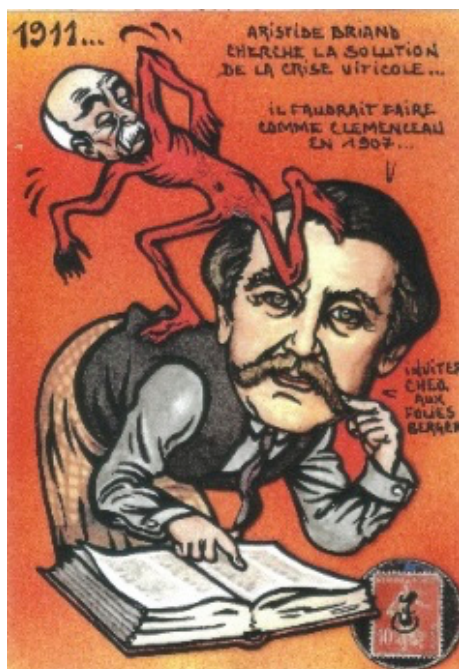
Sur la carte, un panneau sur lequel est inscrit « Le Credo du Paysan », chanson extraite de « La Guerre Sociale ». Une allusion à la chanson de Gaston Coué qui a pris fait et cause pour les vignerons.

Aristide Briand – Président du conseil

Aristide Briand (28.03.1862 – 07.03.1932), avocat et homme politique, il sera onze fois Président du Conseil et vingt-six fois ministre sous la III^{ème} République. Au début de l'année 1911, il est Président du Conseil sous la présidence de Armand Fallières, et ce jusqu'au 27 février, remplacé par Ernest Monis. Il voit dégénérer la situation !



Sous l'œil du Président Fallières, Aristide Briand, Président du Conseil lors de la première manifestation de violence des vignerons marnais à Damery le 27 janvier, est interpellé par les Maisons de Champagne représentées par une jeune femme en-dessous. Sur l'étiquette de la bouteille, on peut lire « Veuve Clito ». Un clin d'œil libertaire et érotique de Jihel à la Maison de Champagne « Veuve Clicquot-Ponsardin ». La Maison de Champagne « Veuve Clicquot-Ponsardin » a été fondée en 1772 par Philippe Clicquot-Muiron. Le 23 octobre 1805, sa femme Barbe Nicole, née Ponsardin, hérite de la Maison à son décès. Elle dirigera la Maison jusqu'à sa mort le 29 juillet 1866.

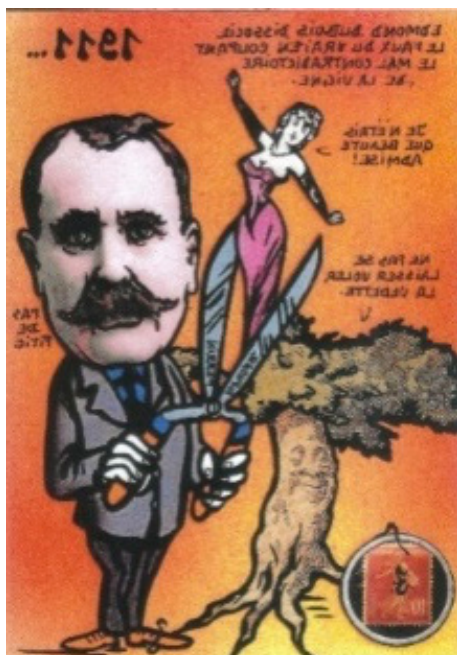


Aristide Briand, qui cherche une solution pour mettre fin à la crise, songe à la méthode utilisée par Georges Clémenceau pour couper de sa base le naïf Marcelin Albert, leader charismatique des vignerons du Midi en le « soudoyant » sournoisement et en rendant public le prêt d'argent pour acheter son billet de train de retour. Lui pense à inviter Gaston Checq aux Folies Bergères. Clémenceau est représenté en rouge sang en souvenir de la répression sanglante de Narbonne qui a fait 6 morts, les 19 et 20 juin 1907. C'est également un rappel de la carte postale de Mollynck qui représente Clémenceau dans un tonneau à vin rempli de sang.



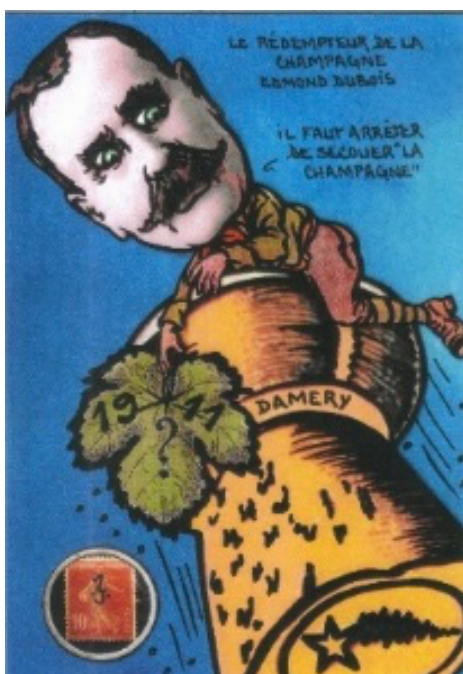
Marne. Le « Venteuillat » Edmond Dubois

Edmond DUBOIS est vigneron à Venteuil, où avec son collègue Alphonse PERRIN, il anime le Syndicat des Vignerons de Venteuil. Ce sont eux qui lanceront les opérations de représailles contre les Maisons de Champagne fraudeuses.

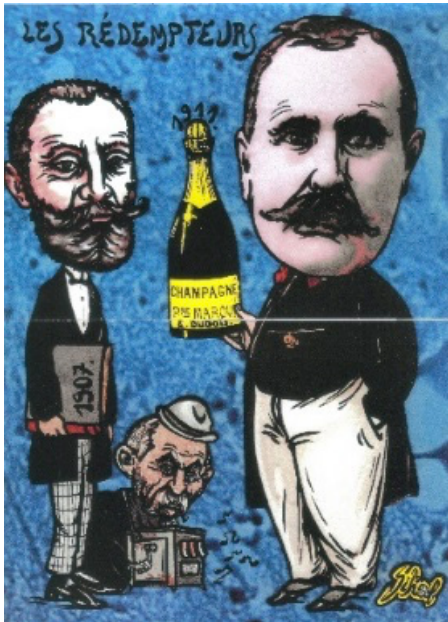


Edmond Dubois, cisaille à la main, symbolise la séparation de la vigne (le vigneron) et du champagne (les Maisons de Champagne représentées par une jeune femme jolie et pétillante, symbole souvent utilisé dans les publicités), le malheur des vignerons pauvres qui ne valorisent pas leur travail face aux Maisons de Champagne qui, elles, s'enrichissent !

Sur la cisaille, sont gravés son nom et celui d'Alphonse Perrin, les deux leaders « venteuillats » qui ont lancé la révolte des Marnais.

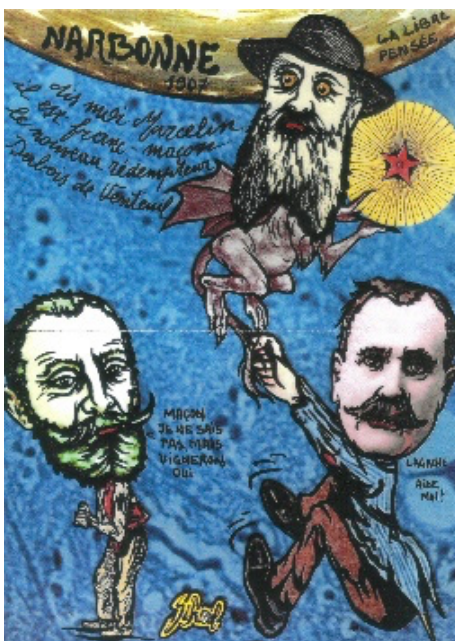


Edmond Dubois juché sur un bouchon marqué Damery en mémoire de la journée du 17 janvier qui a marqué les premières violences physiques dans la Marne lors de la destruction de la Maison de Champagne Achille Perrier à Damery, considérée comme fraudeuse.

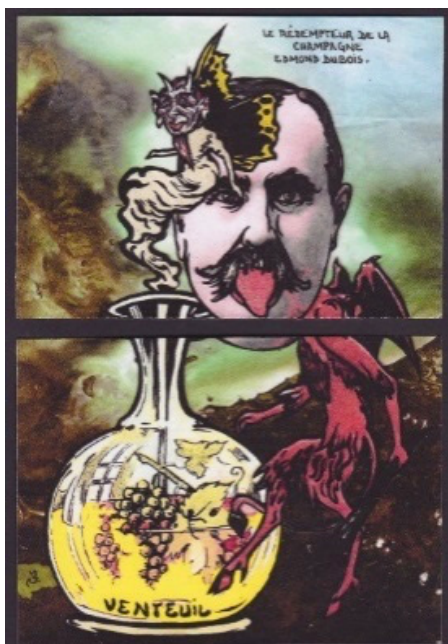


Les deux Rédempteurs, Marcelin Albert et Edmond Dubois autour d'une bouteille de champagne.

A leurs pieds au sol, Clémenceau en cul de jatte jouant de la musique. On note que Edmond Dubois est représenté en habit signifiant qu'il s'est enrichi, en devenant à son tour producteur de champagne, comme indiqué sur l'étiquette de la bouteille. Sauf que le nom de sa maison n'est pas « E. Dubois » mais « Le Rédempteur ». Emprisonné pour sa participation aux émeutes, c'est à sa sortie de prison qu'il crée sa propre maison, aujourd'hui dirigée par son arrière-petite-fille Claudy Dubois-Michaud et qu'il prépare ses enfants, Cédric et Vincent, à prendre sa suite.



Edmond Dubois en compagnie des leaders de la Révolte du Midi, Marcelin Albert et le Docteur Ernest Ferroul. Maire de Narbonne, ce dernier était considéré par les uns comme « docteur des pauvres » et comme « félibre rouge » pour les autres, a créé la Loge « La Libre Pensée » à Narbonne, comme rappelé sur la carte. C'est la raison pour laquelle il interpelle Marcelin Albert pour lui demander si Edmond Dubois était franc-maçon, et qu'il porte le soleil dans ses mains. Sur la carte, Edmond Dubois appelle son collègue Emile Lagache à l'aide. Si il est représenté avec une queue et des pattes fourchues, cela souligne le rôle machiavélique qu'il aurait joué dans la révolte notamment en utilisant le mouvement insurrectionnel à son profit personnel et en agissant en sous-main pour faire déconsidérer Marcelin Albert et rester le seul leader.



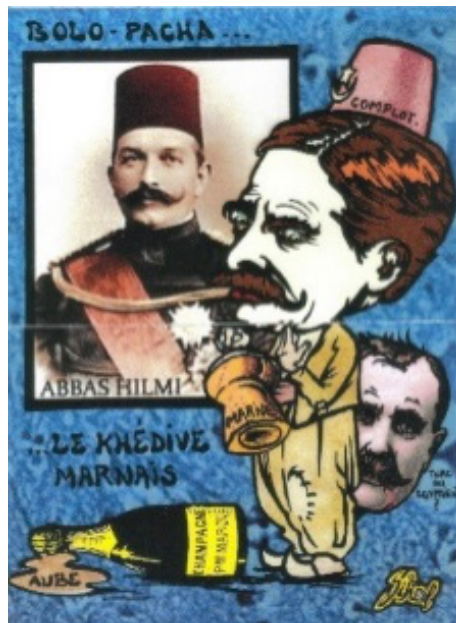
Edmond Dubois, devant l'esprit du vin sortant d'une carafe, représenté comme un diable, vu par les vigneron aubois. La carte traduit la haine des Aubois envers les Marnais qui veulent leur nuire en les empêchant d'accéder à l'appellation « Champagne ».



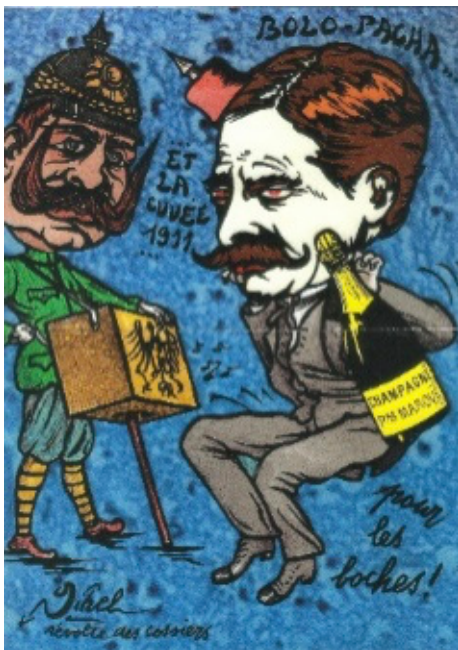
Marne. Paul Bolo

Paul Bolo, aventurier français (24.09.1867 – 17.04.1918) a fondé la Confédération Générale Agricole pour la Défense des Produits Purs, à laquelle adhérait la Fédération des Vignerons. A ce titre, et de son propre chef, il intervient au début du conflit pour défendre les intérêts des vignerons marnais. Il sera à un moment donné l'interlocuteur des vignerons face aux représentants du gouvernement. Le 19 janvier à Venteuil il s'engagera devant les délégués des vignerons à user de toute son influence pour faire adopter des mesures complémentaires au décret pour les satisfaire. Il demande en échange l'arrêt des sabotages. Ce jour-là il sera porté en triomphe et sera nommé « Sauveur de la Champagne ». Il interviendra à la Chambre des Députés et obtiendra gain de cause. Mais c'était sans compter la réaction auboise qui fit changer la position du gouvernement, ce qui générera les violences qui éclateront dans la Marne. Il s'efface du paysage champenois.

En 1914, il devient le conseiller financier d'Abbas II Hilmi, khédivé d'Égypte et reçoit le titre de Pacha. C'est à ce titre, qu'il doit d'être surnommé « Bolo Pacha » ou « Pacha Bolo ». Il demeurera son conseiller après son exil en Suisse, déposé par les autorités britanniques à cause de son nationalisme et de sa proximité avec l'Allemagne. Paul Bolo utilisera son réseau pour aider des banques étrangères, dont des banques allemandes, qui ont pour objectif de prendre le contrôle de journaux français pour en faire des influenceurs pro-pacifistes. En janvier 1917, Aristide Briand et Clémenceau (Présidents du Conseil) pendant la période de la révolte, ordonnent une enquête sur lui, qui aboutit à son arrestation, puis sa condamnation à mort pour crime d'intelligence avec l'ennemi, le 14 février 1917. Il sera exécuté le 17 avril 1918 au Fort de Vincennes.



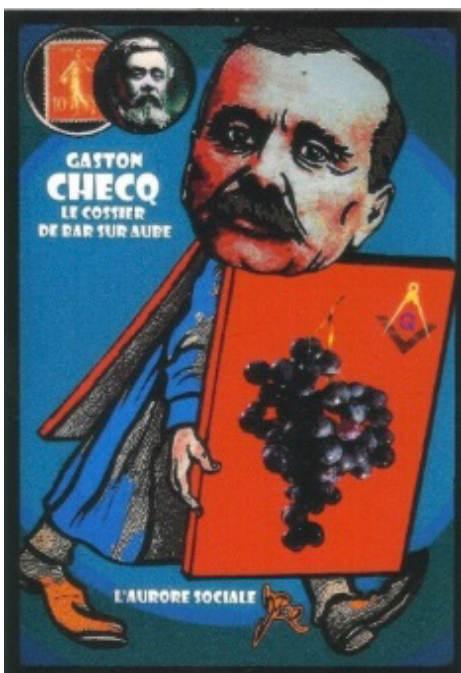
Sur les cartes, il porte un fez symbole de son titre de pacha égyptien et son ambition de devenir le chef des vignerons marnais. Au « mur » un portrait d'Abbas Hilmi », khédivé d'Égypte qui lui a donné son titre. Au sol, une bouteille de champagne renversée symbolisant la fin des espoirs aubois de retrouver leur place dans l'appellation champagne. Le tout sous le regard d'Edmond Dubois qui s'interroge sur l'origine turcque ou égyptienne de Paul Bolo.



Paul Bolo danse au rythme de la musique jouée par le troisième et dernier empereur allemand Guillaume II, dit le Kaiser. Il développera un autoritarisme et militarisme profond, qui aboutira à un expansionnisme et à la Première Guerre mondiale. Jihel traduit leurs relations par la dénomination « Cuvée 1911 pour les boches ».

Aube, un leader charismatique, Gaston Checq

La révolte auboise est menée par Gaston Checq, agent d'assurance et vigneron socialiste, il se dévoue aux œuvres laïques et se consacre tout entier à la défense de la cause des vignerons. " C'est un petit bonhomme, sec, énergique, décidé, qui mène la bataille avec une activité de diable. Tout s'efface devant lui, c'est le chef...".



Gaston Checq, transformé par Jihel, en homme sandwich pour porter la bonne parole des vignerons auboises sous la houlette du Grand Orient.

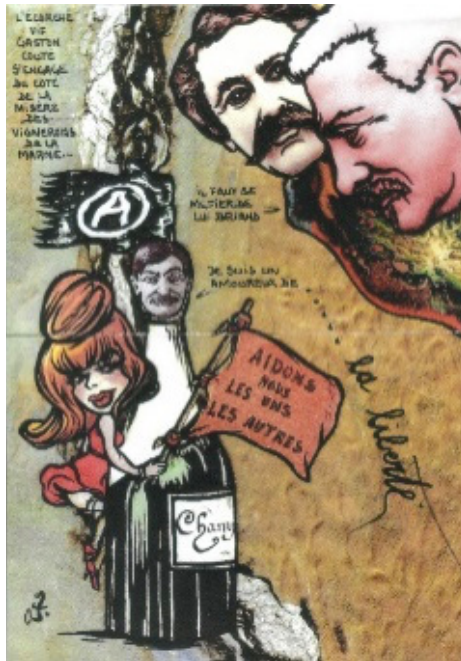


Gaston Checq tient dans ses bras une poupée représentant Marcelin Albert dit « Le Rédempteur », leader de la révolte de 1907, son modèle. Il entrera en relation avec ce dernier.

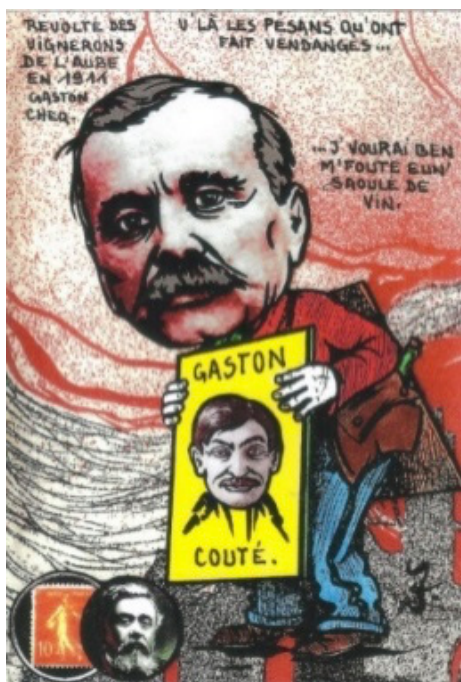


Gaston Couté, le chantre de la révolte

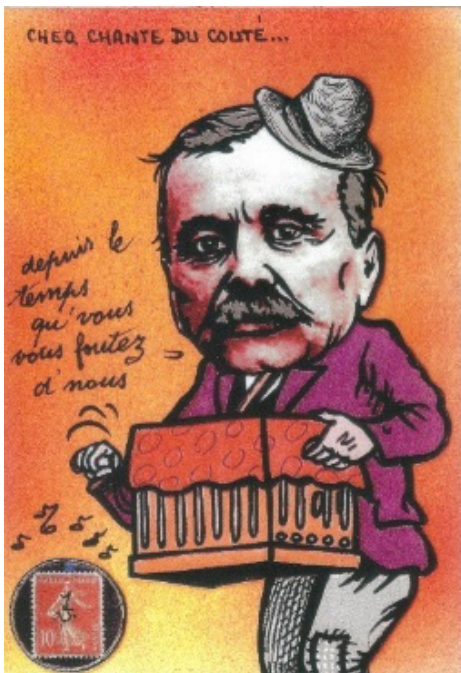
Gaston Couté, poète beauceron (1880 – 1911), chansonnier libertaire s'est fait le chantre de la révolte. Jihel, libertaire et anarchiste, comme lui, lui accorde plusieurs cartes. Il reprend dans ses légendes le patois paysan souvent utilisé par Gaston Couté. Il s'engage pour la cause marnaise au départ puis avec l'Aube car ce qu'il dénonce, ce sont les injustices commises par les Maisons de Champagne envers les vignerons.



Sur la carte et sous le regard des Présidents du Conseil successifs Aristide Briand et Ernest Monis, l'engagement de Gaston Couté sous la bannière de l'anarchie. La Marne représentée par une demoiselle lui fait les yeux doux. Un rappel de l'anarchiste Jihel.



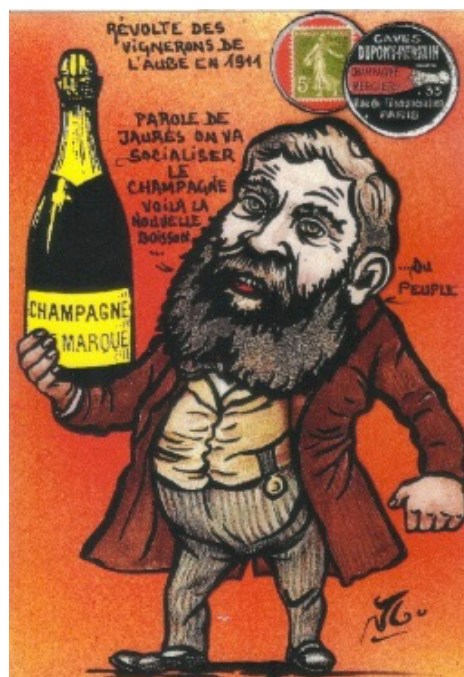
Jihel utilise sur la carte, « V'la les pèsans qu'ont fait vendanges ... » qui est la première ligne de la chanson de Gaston Couté « Après les vendanges », extraite d'un ensemble de chansons rassemblées sous le titre « Vent du ch'min ». La phrase « J'voudrai ben m'foute eun soulé d'vin » est également extraite de la même chanson.



Gaston Checq chante Gaston Couté « Depuis le temps que vous vous foutez de nous ». Dans la boîte à musique, le palais Bourbon où siègent les Députés qui passent d'une décision à son contraire au gré des humeurs marnaises et auboises exprimées.

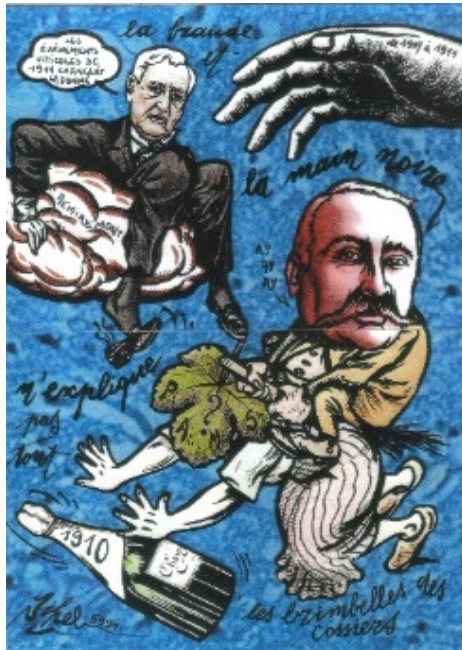
Jean Jaurès, dirigeant socialiste

Jean Jaurès (1859-1914), républicain à son entrée en politique, deviendra l'un des principaux dirigeants socialistes. Fondateur du journal « L'Humanité » et pacifiste acharné, honni par les nationalistes, il sera assassiné devant le café « Le croissant » à Paris par Raoul Vilain, qui sera acquitté. Sa veuve sera condamnée aux dépens.



En 1907, il est proche des vignerons du Midi et se déclarera comme un adversaire acharné de Clémenceau. C'est à cette époque, que bien qu'attiré par la franc-maçonnerie, il s'en détournera complètement à cause de Clémenceau.

Sur la carte, il veut socialiser le champagne pour en faire la boisson du peuple. Si Jihel l'a retenu c'est en raison de sa proximité avec les vignerons révoltés du Midi et ses attirances franc-maçonnnes.



Joseph Caillaux

Joseph Caillaux est Ministre des Finances sous le gouvernement Monis. Il prend la Présidence du Conseil du 27 juin 1911 au 11 janvier 1912.

Jules Pams

Ministre de l'Agriculture du 2 mars 1911 au 17 janvier 1913.

François Baroin

François Baroin, maire de Troyes, fils de Michel Baroin, Grand-Maître du Grand-Orient, et proche de Jihel. Jihel et Michel Baroin ont été nommés par Jack Lang pour s'occuper du bicentenaire de la Révolution en 1989 et puis sa mort a changé la donne, C'est Edgar Faure qui a pris les rênes et Jihel a démissionné.



Ici, François Baroin présente une collection de cartes postales, supposée de la révolte.



François Baroin tenant dans ses mains le livre de Jihel sur la révolte « Les événements viticoles du Midi par l'image ». Le texte place le Bataillon de Fer dans ce livre, alors que c'est lors de la révolte dans l'Aube que Gaston Checq a mis en place les Bataillons de Fer de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine. Il fait également une allusion à l'anarchie présente dans le Midi, mais pas du tout dans l'Aube.